

dépot légal
N. Perard



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 DECEMBRE 1945

(22^e année. — No 26.)



L'église de St Pierre.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements : }

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f



24 janvier. — 3ème dimanche après l'Epiphanie.

La lèpre corrompt le sang de l'organisme ; elle s'étend au corps entier, le recouvre comme d'écailles de diverses couleurs. Le visage se déforme, les narines se dilatent démesurément ; la langue enflé, les chairs se désagrègent, et, finalement les os eux-mêmes sont rongés. De plus, la lèpre est contagieuse.

Ainsi le péché qui déforme notre âme, la corrompt et la ronge, en faisant quelque chose d'horrible et de répugnant aux yeux de Dieu. Evitons par conséquent de le commettre, et, puisqu'il est contagieux, lui aussi. évitons ceux qui en sont infectés.



ELECTION.

Au Conseil municipal.— A St Pierre, les 17 candidats de la liste unique ont été élus au 1er tour, le 2 décembre.

Dans le sein du Conseil, ont été élus : maire. M. Georges Daguerre ; 1er adjoint : M. Léon Briand ; 2ème Mlle Armelle LeBuf.

TIMBRES-POSTE

ACHAT. VENTE. ÉCHANGE.

Spécialisés dans les échanges avec la FRANCE D'OUTRE-MER, nous fournissons toutes les Nouveautés et timbres en cours de FRANCE et COLONIES à la valeur faciale + commission de 5 à 15 %. Acceptons échange sur les mêmes bases. Recherchons émissions provisoires France Libre. Nous pouvons fournir en échanges les émissions officielles de France Libération (Bordeaux et Lyon).

Recherchons correspondants sérieux pour fourniture régulière des Nouveautés.

A. MIGEVANT

112, rue P. Déroulède

BOIS-COLOMBES (Seine) France

R. C. Seine 675.370

COURS D'ANGLAIS

Les cours du soir reprendront au début de janvier.

S'adresser à M. H. CLAIREAUX



Page sociale No 31

Lorsque vousappelez les hommes de cœur à la lutte contre les fléaux sociaux permanents (cette honte de l'humanité civilisée !),

pour moi, catholique, vous enfoncez une porte ouverte.

Dans la mesure de mes possibilités,

à raison de la morale que je professe,

ne dois-je pas travailler à réduire le « mal commun » de mes frères les hommes ?

Et avec l'aide des forces surnaturelles, ne suis-je pas sûr d'un précieux résultat ?

Car ma morale

réduit l'alcoolisme par la vertu de tempérance ;

chasse la misère par l'obligation où elle met le riche de donner aux pauvres son superflu ;

s'oppose aux ravages du divorce en maintenant la sainteté du lien conjugal ;

et en faisant du respect de soi-même et des autres par la vertu de pureté la loi et l'honneur des âmes, met le seul frein qui soit sûr aux déchéances corporelles du vice.

Lors donc que vous insistez sur l'observation et la compréhension des difficultés sociales qui assaillent les corps ; lorsque vous réclamez pour les travailleurs un foyer décent et sain, un travail stable et humain, un repos suffisant, la femme à la maison près des enfants, la paix des vieux jours ; lorsque d'autres réclament pour les employeurs une autorité sauve, une main-d'œuvre consciencieuse, les contacts dans le sens de la collaboration au même but et non de la lutte des classes ; et que, pour assurer tout cela, on associe les faiblesses individuelles dans la force syndicale ;

moi, catholique, de par l'obligation d'union et d'amour fraternel que ma morale m'impose,

je suis d'accord avec tous

(à suivre)

M. Rigaux



A SES ABONNÉS ET LECTEURS
DE ST-PIERRE, DE MIQUELON, DE L'ILE-AUX-MARINS
A SES AMIS DE FRANCE
DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

LE FOYER PAROISSIAL

QUI ENTRE DANS SA VINGT-TROISIÈME ANNÉE D'EXISTENCE
OFFRE SES MEILLEURS VOEUX
DE SAINTE ET HEUREUSE ANNÉE !

Bonne année aux familles.

Bonne année ! Bonne année aux familles !

Qu'elles conservent leurs traditions chrétiennes et qu'elles soient unies.

Unies à l'occasion des fêtes du jour de l'an. Unies dans la joie ; mais une joie que n'assombrît aucune rancœur, aucun péché.

Unies dans la souffrance, quand elle se présentera, si elle se présente ; mais une souffrance endurée toujours surnaturellement et toujours adoucie par de mutuels témoignages de sympathie.

Unies dans le travail qui occupera, espérons-le, tous les pères de famille et tous les jeunes gens.

Unies dans une fidélité inviolable, dont rien ne puisse rompre le serment juré au matin des épousailles ; une fidélité qui fera le bonheur des époux et celui des enfants.

Bonne année ! Ce souhait, nous le redisons à tous, mais surtout aux familles.

Que Dieu l'entende et daigne bénir nos familles !





Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

6 janvier. — *Epiphanie de Notre-Seigneur.*

L'étoile fit connaître le Christ aux mages d'Orient ; cette clarté nouvelle leur annonça la vraie lumière et, à leur tour, ils révéleront à beaucoup la venue du Roi nouveau-né.

La lumière qui nous éclaire et nous conduit à la crèche est celle de la raison et de la révélation. Comment, jusqu'ici, l'avons-nous suivie ? Comment nous sommes-nous laissé guider par cette étoile vers Dieu ? Qui avons-nous imité, les Mages ou Hérode ?

Décidons aujourd'hui de devenir plus attentifs à l'appel de Jésus et d'y répondre avec plus d'empressement plus de fidélité.

13 janvier. — *La Sainte Famille.*

Joseph et Marie avaient perdu l'Enfant, et, avec lui, un trésor que, tous deux, ils connaissaient bien ; aussi n'eurent-ils de repos, qu'après l'avoir retrouvé.

Parents chrétiens, ne perdez pas Jésus, c'est-à-dire, sa grâce, son amitié. Et si cela vous arrive, bien vite cherchez-le, là où il se trouve : au tribunal de la pénitence, au pied de la chaire, à la sainte table.

Alors, parce que leur donnant le bon exemple, vos enfants vous seront plus soumis et, en même temps qu'en âge, ils grandiront eux aussi, en grâce devant Dieu et devant les hommes.

20 janvier. — *2ème dimanche après l'Epiphanie.*

Aujourd'hui, Jésus prend part à un festin de noces. Eh oui ! Lui qui était venu enseigner l'esprit de pénitence et qui nous en donne l'exemple par un jeûne de quarante jours et de quarante nuits, Lui qui a prescrit à tous : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix et me suive », il assista, en compagnie de sa sainte Mère et de ses disciples, à l'un de ces banquets, où, d'ordinaire, on oublie la bienséance dans la tenue et le langage, la tempérance dans le boire et le manger.

Pourquoi donc ? Pour nous apprendre à estimer le mariage comme une institution voulue de Dieu et pour montrer à l'église et au monde que les fêtes nuptiales ne sont bonnes et agréables au Seigneur que s'il y a place pour Lui et pour sa mère. De façon plus générale, c'est nous indiquer que l'on peut et doit se divertir sans commettre le mal, sans offenser Dieu.



Calendrier du Mois de Janvier 1946

N B.— Les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h. ½, 8 h. et 10 h.; les autres jours à 6 h., 7 h. et 8 h.

1 Mardi.— Fête de la Circuncisión de Notre-Seigneur.— Offices comme le dimanche.

2 Mercredi.— Fête du Saint Nom de Jésus.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

3 Jeudi.— Le soir, à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement.

4 Vendredi.— 1er du mois.— Après la messe de 8 h., exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

5 Samedi.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

6 Dimanche.— Fête de l'Epiphanie.— Offices solennels.— A la messe de 6 h. ½, com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après Vêpres à la chapelle du St Esprit, instruction pour les personnes de langue anglaise.

Les quêtes de ce jour sont pour l'Œuvre anti-esclavagiste et les missions d'Afrique.

8 Mardi.— 2ème du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

10 Jeudi.— Le soir, à 8 h., Heure Sainte pour les Dames et Jeunes Filles.

13 Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie.

16 Mercredi.— Fête de l'Immaculé Cœur de Marie, refuge des pécheurs.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

18 Vendredi.— Fête de la Chaire de S. Pierre à Rome.— Premier jour de l'Octave de prières pour l'Unité de l'Eglise.

N. B.— Du 18 au 25 compris, Octave de prières comportant chaque soir, à 6 h., (sauf le dimanche), chapelet, litanies et bénédiction. Voici les intentions : 1^e Retour de toutes les autres brebis au berceau de St Pierre.— 2^e Retour de tous les Orientaux séparés à la Communion avec le Siège Apostolique.— 3^e Réparation de la brèche du 16ème siècle entre l'Angleterre et Rome.— 4^e Retour de tous les protestants à l'Eglise Romaine.— 5^e Que tous les chrétiens d'Amérique deviennent Un en communion avec la Chaire de Rome.— 6^e Retour de tous les Catholiques à la pratique des Sacrements.— 7^e Conversion des Juifs.— 8^e La conquête du monde entier au Christ par les Missionnaires.

20 Dimanche.— 3ème du mois.— Offices du 2ème dimanche après l'Epiphanie.— A la messe de 8 h., com. mens. des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie, (*chapelle du St Esprit*).

25 Vendredi.— Conversion de St Paul, apôtre.— Dernier jour de l'Octave de prières.

26 Samedi.— St Polycarpe, év. et m.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enf. de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

27 Dimanche.— 3ème après l'Epiphanie.— A la messe de 8 h., communion mensuelle des garçons.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.



— 179 —

Actes Paroissiaux

(DU 15 NOVEMBRE AU 15 DECEMBRE 1945)

BAPTÈMES.— Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise,

Le 13 décembre — APESTÉGUY Jean-Claude ; Parrain : Roger Vigneau ; Marraine : Rita Apestéguy.

MARIAGES.—Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,
Le 27 novembre, Louis CHARDRON et Rita VIDAL.—*Le 28*, Joseph DELAGE et Anita TÉLETCHÉA.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 20 novembre, Joséphine CAPANDÉGUY, 74 ans.— *Le 5 décembre*, Philomène COATRIEUX, née Slaney, 85 ans.— *Le 6*, François Rouillé, 71 ans.— *Le 8*, Anita TÉLETCHÉA, 59 ans.



Décembre 1945. Donc, encore une ! Bilan 49 morts. Ces 49 morts représentent 2.202 années de vie. Ce qui n'est la moyenne de la durée pour chacun à 45 ans.

Nos morts répondent de ces 2.202 années dont un compte sévère leur a été demandé.

Une cinquantaine d'entre nous vont avoir à régler le leur en 1946.
Y songent-ils ?

Ils estiment avantageux peut-être de ne pas y songer.

A quoi, dans un an, leur servira-t-il de ne pas y avoir voulu songer ?

S'étourdir dans la vie pour mourir abasourdi : quel affreux programme !

Ecouteons la voix de ces 13 enfants, de ces 19 hommes, de ces 17 femmes qui ont dit leur éternel adieu à la terre. IL FAUT TOUT-JOURS ETRE PRÉTÉ.

Vous approchez de la cinquantaine ? Dangereux !

Vous la dépasserez ? Plus scabreux encore !

C'est la pleine jeunesse ? Je vous en félicite, mais avez-vous 24 heures assurées devant vous ?

Quel enfantillage, quel tragique enfantillage de s'imaginer — pratiquement — que la mort nous oubliera si nous réussissons à l'oublier les premiers !

On évite le péché, on en sort facilement si, chaque jour de l'année, on sait répéter froidement : « C'est mon tour bientôt... je m'apprête. »

Ce langage chrétien déterminera vite une existence plus chrétienne.



La vie paroissiale

Départs. — C'est le jeudi soir 22 novembre, (en la fête de St^e Cécile) que le Père Alphonse Gilbert et M. l'abbé Richard Légaré se sont embarqués sur le « Cap Bleu » ; le premier à destination de Montréal où il doit achever ses études ecclésiastiques ; le second à destination de France pour entrer au noviciat des Pères Capucins.

Nous savons maintenant que le P. Alphonse est plongé dans la théologie et aussi quelque peu dans les sports d'hiver. Quant à l'abbé Richard il a repris la mer le 3 décembre pour Anvers et pensait avoir revêtu l'habit de St François pour Noël.

A tous deux qui nous ont édifiés et font honneur à leur petite patrie nous offrons nos vœux de nouvel an et l'assurance de nos meilleures prières pour que Dieu, la Vierge Marie et leurs saints Patrons les gardent bien.

En marche vers Dieu. — Depuis le dernier « Foyer » l'année liturgique s'est close avec les derniers dimanches après la Pentecôte. Le vert, couleur d'espérance — et nous savons, nous autres, chrétiens pratiquants, ce que nous attendons — a fait place au violet, couleur de pénitence, nous incitant par là à préparer nos coeurs à la venue de Jésus-Christ. Les évangiles de la ruine de Jérusalem et de la fin du monde ont estompé leurs fresques terribles et grandioses, laissant apparaître au premier plan, la physionomie austère et ardente du précurseur : S. Jean Baptiste.

De part et d'autre, pourtant, la leçon est identique : le temps passe vite ; avançons dans l'amour de Dieu par la prière et la pénitence, c'est-à-dire par une vie plus chrétienne, non pas seulement en apparence — nous serons alors des hypocrites et Dieu ne saurait s'y tromper — mais bien en conscience et en vérité.

La St François Xavier. — Comme nous sommes égoïstes, au fond ! Il y a eu — récemment encore, je le veux bien — la Ste Enfance et la Propagation de la Foi. Mais ces deux solennités se faisant chacune un dimanche, nul effort spécial ne nous a été demandé.

Pour la St François-Xavier, tombant en semaine, un lundi cette année, il aurait fallu tourner cet effort spécial, subir cette gène infime qui consistait à venir à l'office du soir.

Or, on s'est demandé jusqu'à la dernière minute si c'était la peine de donner le sermon de circonstance. Et pourtant le Père Pichon a parlé magnifiquement du « géant de l'apostolat » que fut ce saint. Il a brossé un large tableau de sa vie captivante comme le plus beau des romans. Et la plupart d'entre nous, en n'y venant pas, ont manqué cette forte leçon : à savoir que nous ne devons pas nous désintéresser du sort mal-



heureux de nos frères infidèles mais au contraire, coopérer par la prière et l'aumône au salut de leurs âmes, rachetées, tout comme les nôtres, par le sang du Christ.

Autour de l'Immaculée — Il y eut, cette année comme d'habitude, toute une couronne de blancheur et de pureté tressée d'abord par nos Enfants de Marie auxquelles se joignirent d'autres jeunes filles, trop peu nombreuses hélas ! ne craignons pas de le dire et de le déplorer ; par nos tout petits qui communierent au jour de la solennité de la fête de l'Immaculée Conception, c'est-à-dire à son lendemain le dimanche 9 décembre. Par malheur, le vent et la pluie de ce malin là empêchèrent un certain nombre d'entre eux de s'approcher de la Table sainte.

Heureusement le temps plus clément de l'après-midi permit une belle cérémonie. Après le chant des Vêpres, en effet, le R. P. Le Gallo, qui avait prêché aux Eufsants de Marie le Triduum préparatoire à la fête, clôture ses instructions en leur présentant alors la petite voyante de Lourdes, *Ste Bernadette Soubirous*, comme le modèle des enfants de Marie. Puis ce fut la cérémonie de la réception d'abord de Mlles Odile Reux, Henriette et Madeleine Fitzpatrick au titre de membres titulaires ; ensuite de Mlles Renée Gaspard, Thérèse Poirier, Marie-Antoinette Siosse et Marie-Thérèse Girardin au titre d'Aspirantes.

Après quoi eut lieu à l'intérieur de l'Eglise, la procession traditionnelle au chant des Litanies de la Ste Vierge suivie de la Bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, durant laquelle notre chorale fit entendre le délicieux « Ave verum » de Josquin-des-Prés, le « Tantum » majestueux de Hamm et, en finale, le « Montez à Dieu, saintes louanges ! » de Knecht.

A VENDRE

Un lit (2 personnes)
et divers meubles.

S'adresser à M. J. TONUSSI

Une AUTOMOBILE Ford 4 cylindres No 129

S'adresser à M. Elie CLAIREAUX

HISTOIRE NORMANDE.

- Jeannot, où as-tu mis mon parapluie ? — Avec ta canne, papa.
- Et où est la canne ? — Avec ton parapluie, papa.
- Enfin, petit sot, me diras-tu où sont ma canne et mon parapluie ?
- Ils sont ensemble, papa.



trouve-t-on trop souvent ? Tout ce qui peut amollir les caractères, ruiner les énergies de l'âme et préparer les pires catastrophes. Au lieu de disposer peu à peu l'enfant par des sacrifices répétés, à être courageux et vaillant en face du devoir, on en fait, à force de gâteries et de satisfactions sensuelles, un dégoûté et bientôt peut-être un découragé.

Le foyer chrétien doit être enfin une école de religion. Le père, la mère surtout, sont les premiers maîtres chargés de donner à leurs enfants une solide éducation religieuse. Rien ne remplace la première formation donnée aux jeunes âmes, au sein de la famille. Oh ! heureux les enfants qui ont rencontré au foyer domestique un père chrétien et surtout une pieuse mère ! Rien ne peut effacer les traces profondes qu'un cœur de mère a laissées dans l'âme de son enfant. Ne l'oubliez pas, parents, avant d'être à vous, vos enfants sont à Dieu ; Il en est le premier Maître. Donnez au premier Maître la première place.

Dans les familles où Dieu est honoré, tout s'ennoblit ; dans les foyers où Dieu est méconnu, tout s'abaisse, tout s'abîme dans le désordre, la désunion et la honte.

Parents chrétiens, donnez-nous beaucoup de ces foyers où l'on prie, où l'on travaille, où l'on aime Dieu et où l'on pratique la vertu.

Adresssez-moi 25 à 30 timbres de Saint-Pierre et Miquelon, Terre-Nerre et recevrez par retour contre valeur en timbres de France et Colonies. -- Faites envois par avion, réponse de même.

Pierre GALERNE
24 rue de la Lienne
ORLÉANS (Loiret) France

Suis acheteur par quantité TIMBRES-POSTE neufs et oblitérés de Saint-Pierre et Miquelon et des Colonies Françaises.

Faire offre à Pierre BAILLY

Le Merlerault (Orne) France

Ecrivez-nous par avion, tous vos frais de correspondance vous seront remboursés.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations **Gros et détail**

Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON W

Austin Nichols & i o., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)**Pension-Restaurant**

Mme Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

HOTEL LAJANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière.

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Œufs, cie. I CUIRIS CIE. I VIES

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



Il était trois petits enfants... de Fatima (Portugal). (Suite)

Lucia a mis toute son énergie dans l'accomplissement de sa mission, pour laquelle Notre-Dame lui a donné des enseignements et des lumières particulières.

Sa petite compagnie Jacinta l'avait appuyée fortement, d'autant qu'elle aussi avait reçu de Marie, des lumières sur cette mission. Avant sa mort, la petite disait à Lucia, sa cousine : « Je n'ai plus que peu de temps à vivre avant d'aller au ciel. Mais toi, tu dois demeurer ici-bas pour publier que Notre Seigneur veut que la dévotion au Cœur immaculé de Marie soit répandue dans le monde entier. Dis à tout le monde que Dieu donne ses grâces par le Cœur immaculé de Marie. Dis-leur de demander ces grâces par Elle, et que le Cœur de Jésus veut être vénéré avec le Cœur immaculé de Marie. Dis-leur de demander la paix par le Cœur immaculé de Marie ; car c'est à Elle que le Seigneur a confié la paix du monde ».

Dans ces dernières années, Lucia a révélé graduellement une partie du secret confié aux trois enfants par Notre-Dame, à Fatima ; elle l'a révélé, par obéissance, à ses supérieurs ecclésiastiques et à son confesseur. Elle consulta Notre-Seigneur sur ce sujet, et Il lui enjoignit de répondre aux questions posées par l'autorité ecclésiastique, mais de garder le reste comme un secret inviolable. Voilà pourquoi les premiers livres écrits sur les apparitions de Fatima, ne parlaient pas de la dévotion au Cœur immaculé de Marie : Lucia n'avait pas encore reçu l'ordre surnaturel sur ce point.

Voilà donc l'histoire.... *inachevée* de Lucia, l'enfant favorite du Cœur immaculé de Marie. Agée actuellement de 38 ans, Sr *Marie-Lucie*, dont le nom signifie *lumière*, consume ses jours dans l'ombre du couvent qu'elle illumine de ses vertus, comme le faisait Bernadette, religieuse au couvent de Nevers.

De même que Bernadette était loin de la gloire de Lourdes, Lucia demeure ignorée loin de la gloire de Fatima. Humble servante de la Reine du ciel, Lucia accomplit discrètement sa mission, pendant que de son cœur monte, comme d'un encensoir d'or, le parfum de son pur amour pour Jésus et Marie.

IV.— MESSAGE DE FATIMA AU MONDE

Conclusion générale.-- Dans les communications de Notre-Dame de Fatima, nous reconnaissions deux messages distincts. Le premier, confié aux trois enfants, exhorte à réciter le Rosaire souvent et avec ferveur ; le second, confié particulièrement à Lucia, concerne la dévotion spéciale de réparation et de consécration au Cœur immaculé de Marie.



En rapport avec ces deux dévotions, la Vierge bénie pressa le peuple de se convertir, de changer de vie, de pratiquer le renoncement, de prier pour la conversion des pécheurs et pour le soulagement des âmes du purgatoire.

Évidemment, ces messages n'étaient pas adressés au Portugal seulement, mais bien au monde entier. Car les mauvais esprits qui rampaient alors au Portugal, sont maintenant répandus dans beaucoup de pays du monde.

(à suivre)

G. P.

Votre Foyer

Parents chrétiens, gardez-vous d'oublier vos devoirs envers ces êtres aimés qui doivent être un jour vos continuateurs.

Voici ce que doit être votre foyer, si vous voulez que vos enfants vous donnent toujours joie et honneur.

Le foyer domestique doit être *une école de respect*. Pères et mères de famille, faites-vous ce qu'il faut pour mériter vous-mêmes le respect ? Vous abstenez-vous soigneusement de tout ce qui pourrait le blesser ou l'amoindrir dans l'esprit de ces chers petits qui voient tout et qui retiennent tout ? Ecartez-vous de vos maisons ces propos grossiers, ces actes inconvenants, ces gestes trop libres qui tuent peu à peu, dans ces faibles esprits, la considération qu'ils vous doivent ?

Le foyer domestique doit être *une école d'obéissance*. En est-il ainsi chez vous ? Cherchez-vous à vous faire obéir toujours et promptement, en usant de bonté, certes, mais aussi de fermeté ? Vos enfants ne sont-ils pas des petits dieux qui commandent et qui peuvent librement s'abandonner à tous les caprices, et même à toutes les colères, pour se faire obéir ? Prenez-y garde ; les enfants gâtés sont le fléau des familles.

Le foyer chrétien doit être *une école de pureté*. Hélas ! L'est-il toujours. Ces paroles inconsidérées que l'on dit à la légère ; ces images licencieuses qui remplacent parfois sur les murs de certaines demeures l'image de la Vierge bénie et des saints ; ces journaux, ces livres, imprégnés de l'esprit du monde corrompu, qui restent à la portée de tout le monde ; ce laisser-aller dans les fréquentations qu'on tolère de plus en plus ; tout cela est-il fait pour conserver l'innocence dans le cœur des enfants ? Tôt ou tard, la semence mauvaise produit des fruits empoisonnés.

Le foyer chrétien doit être *une école de sacrifice*. Il doit préparer l'enfant aux luttes que la vie lui réserve demain et l'armer pour qu'il puisse regarder le danger bien en face et en triompher. Et au lieu de cela que



Le vrai visage de la France

On se plaint du relâchement des mœurs à tous les degrés de l'échelle sociale, chez les jeunes et les personnes d'âge mur.

On vitupère le marché noir et ses trafiquants éhontés qui, de gaieté de cœur, affament les villes et éteignent le sourire sur les lèvres de nos enfants.

On s'étonne et on s'indigne de la détresse dans laquelle s'étendent des milliers de familles, que narguent, du haut de leurs colossales et éphe-mères fortunes, les parvenus de la « combine » et du vol.

On insiste sur les misères que, parfois, ont trouvées à leur foyer des prisonniers et des déportés, comme si ce spectacle devait satisfaire un besoin morbide que portent en eux des gens tarés ou inconscients.

On déplore le manque de franchise et de loyauté, l'hypocrisie et le pharisaïsme qui vident les relations au sein d'une même famille et d'une même patrie.

Ces critiques sont justifiées, car les maux qui les motivent existent. Encore qu'à vouloir généraliser on risque de tomber dans l'erreur, de commettre des injustices et de créer autour de nous une atmosphère trouble.

Il y a cela en France. Mais il n'y a pas que cela. Si, au temps des ténèbres, nous avons été miraculeusement sauvés, c'est parce qu'il y avait et qu'il y a encore chez nous plus d'honnêtes gens que de voleurs, plus de générosité que d'égoïsme, plus de *propreté morale* que de fange.

L'étranger, quelque peu dérouté par notre façon de faire et qui ne comprend pas les impondérables de l'âme française, nous regarde vivre et nous épie pour discerner, sous nos contradictions, les signes de notre relèvement ou de notre déchéance.

Aussi est-il nécessaire qu'il voie, à côté de ces plaies, le vrai visage de la France.

D'une France qui souffre et qui prie ; d'une France qui travaille et qui ramasse les morceaux épars de son patrimoine ; d'une France qui s'accroche à l'espérance et qui se cramponne à son unité ; d'une France qui relève ses ruines, et qui, sur les cendres froides des foyers éteints, allume des feux nouveaux ; d'une France qui malgré les écarts et les excès, pratique la justice et qui ne veut rejeter de son sein aucune âme de bonne volonté ; d'une France qui a la pudeur de sa misère et qui cache ses pleurs sous la blague....

Il faut qu'il sache l'héroïsme obscur de nos fils qui, à la victoire de l'esprit et du droit sur la matière et la force, ont apporté l'offrande de leurs 20 ans.



Le dévouement, silencieux et grand comme leur cœur, de nos pères et de nos mères, à qui l'habitude de côtoyer le sublime n'a rien enlevé de leur simplicité.

La générosité des petits et des humbles qu'une détresse trouve toujours accueillants et qu'une injustice fait se dresser.

Le cran et le renoncement d'une jeunesse qui, *quois qn'on dise, garde la nostalgie de la beauté et de la grandeur, et qui se donne à qui sait lui offrir un idéal à sa taille.*

La patience et l'endurance de nos cités *populeuses* et de nos faubourgs qui ont préféré la faim et le froid à la prostration devant l'ennemi.

Le courage, singulièrement exaltant, de nos prisonniers et déportés qui, revenus des bagnes nazis, reprennent l'outil ou la plume, dont le regard retrouve sa lumière et le front sa clarté.

La *foi* d'un peuple qui s'incline sous la bénédiction du Christ, descendant de la colline de Montmartre, et qui, le lendemain, sur les avenues de sa capitale, acclame son armée ressuscitée.

Le patriotisme et la fierté ombrageuse d'un pays que vingt siècles de *christianisme* ont pétri.

Il n'y a pas dans nos villes que des cabarets et des boîtes de nuit et, dans nos campagnes, des lessiveuses où l'on entasse les billets ! Il y a des usines où l'on travaille, des champs où des mains calleuses tracent des sillons et jettent le grain, des foyers où l'on s'aime, des sanctuaires où l'on s'agenouille.

Il serait regrettable, pour le présent et pour l'avenir, que l'étranger nous juge sur un abcès.

Car cette nation, dont un soldat allié, d'ordinaire mieux inspiré, le maréchal Smuts, croyait pouvoir annoncer, il y a deux ans, la disparition de la carte du monde, reprend conscience de ses possibilités et de sa force.

Louis LE BARTZ.

(*La Croix*, 28 juin 1945).

SUIS ACHETEUR de tous **TIMBRES surchargés France Libre ou autres surcharges** parus depuis 1939, ou les échange contre de très bons timbres France et Afrique du Nord.

C. FONTANAY, Industriel, 2 rue Romarin, **LYON**

Evitez les trois quarts du chemin à celui qui revient....

La Rochefoucauld.



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAISNS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur
Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Vie'or Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineers Co, Middletown, Conn
huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co o

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —